

En résidence à la Maison des auteurs d'Angoulême, Marine Blandin, prix 2009 Jeunes Talents Poitou-Charentes, met en bande dessinée de drolatiques fables nautiques

Par Astrid Deroost Photo Claude Pauquet

Marine Blandin

envies de rire

« **J'**adore dessiner des bagarres. Je n'aime pas la violence dans la vraie vie mais le dessin est un moyen de la rendre drôle, la bande dessinée me permet de dédramatiser... Je dessine pour me faire rire et pour faire rire les autres », confie d'un ton sage Marine Blandin, 24 ans, lauréate du prix Jeunes Talents Poitou-Charentes lors du dernier festival de la bande dessinée d'Angoulême.

L'œuvre récompensée : *Ressentiments*, un récit court au cours duquel un cygne vengeur se fait mater par une petite nana qui n'a aucunement l'intention de se laisser voler dans les plumes.

Il y a dans l'histoire et dans le dessin même, un ressort burlesque puisé, sans doute, aux lectures de l'enfance – «*Franquin m'a marquée, m'a enthousiasmée et m'enthousiasme encore*» –, et, dans la lutte imagée entre le palmipède et l'héroïne, comme un clin d'œil complice à son art : «*Au collège, se sou-*

vient l'artiste, qui, pour moi, était un peu une jungle, le dessin est la seule chose qui m'ait permis de me faire respecter.» Marine Blandin, pour un an en résidence à la Maison des auteurs d'Angoulême, le dit avec sérénité : elle avance pas à pas vers ses envies, sans trop interroger l'avenir. Pour continuer le dessin qu'elle pratique depuis toujours, la jeune femme originaire de la région parisienne a donc passé un bac arts appliqués, puis s'est inscrite à l'École européenne supérieure de l'image d'Angoulême (EESI).



En 2003, à son arrivée en Charente, elle a dans son bagage culturel, outre la bande dessinée, des admirations multiples pour le cinéma d'animation (de *Betty Boop* de Max et Dave Fleischer à Bruce Timm), la littérature, les jeux vidéo... pour les histoires qui l'entraînent sans retenue vers des imaginaires inventifs.

Elle s'est déjà essayée à quelques récits graphiques, mais sans la conviction nécessaire. Une fois encore, l'envie viendra à propos et à temps, au sein de l'EESI, où des étudiants pratiquent avec confiance le 9^e art. Et où ses attirances plus anciennes et nouvelles se mêlent pour Christophe Blain, Emile Bravo, Lewis Trondheim, Emmanuel Guibert et Marc Boutavant, Tsukasa Koto-buki, Art Spiegelman, Dave Cooper...

Sortie en septembre 2008 de l'école, titulaire d'un master arts numériques, Marine Blandin a aussitôt enchaîné sur sa résidence créative avec en projet une bande dessinée. Equipée de son roller mi-fin, elle invente en ce moment des *Fables nautiques* qui formeront un long récit. Dans le vase clos d'une piscine-ville à l'architecture impossible, des personnages outrés moqueront des situations et des comportements observés par l'auteur. Le lecteur rira à coup sûr des «musclors» trapézoïdaux ou des petits baigneurs en bonnets, immergés en permanence. Histoire à suivre.

Si Marine Blandin est aussi attirée par l'illustration et le dessin animé, elle voit en la bande dessinée un médium propice à ses débordements, à ses effets graphi-comiques qu'elle souhaite aussi légers qu'efficaces. «*Je ne peux pas m'empêcher de ne pas prendre les choses au sérieux, constate-t-elle. C'est ma manière de parler avec les outils dont je dispose. Tout ce que je n'arrive pas à dire, je le fais dire au dessin. Je m'y sens plus libre.*» ■

<http://marine-blandin.over-blog.fr/>

